

Atelier QV5

Concilier santé publique, préservation de la biodiversité et transition alimentaire



Informations générales sur l'atelier

Format de l'atelier : Conférence inspirante

Parcours thématique : Biodiversité et qualité de vie

Nom des partenaires et des intervenant(e)s :

- Aurélie BINOT, anthropologue et agronome au CIRAD (UMR ASTRE)
- Antoine NEUMANN, élu à la ville de Strasbourg en charge de l'alimentation, l'agriculture et la restauration scolaire
- Nathalie RICAILLE, journaliste et modératrice d'événements professionnels



Note d'ambiance

Un beau trio entre Aurélie, Antoine et Nathalie. Fil rouge des territoires bien amené. Un dialogue entre les deux intervenants.

Des retours très positifs de participants



Sujets de dissensus et de consensus parmi les participant(e)s ?

Consensus autour du levier transformatif des territoires

Les territoires sont le théâtre des transformations"



Quelles idées marquantes les participant(e)s ont-ils évoquées ?

Le cadre "Une seule santé" apporte le nouveau narratif de comment habiter différemment les territoires pour les maintenir en bonne santé

Parler de "territoires en santé" plutôt que de "santé globale"



Sélection de propos accrocheurs / percutants des participant(e)s

Antoine Neumann : « L'échelle nationale est la moins pertinente pour faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui »



Si vous deviez relater les échanges à quelqu'un qui n'a pas assisté à l'atelier, quels sont les 5 points que vous partageriez ?

L'approche "Une seule santé" nous rappelle que la santé humaine est forcément liée à la santé du vivant dans sa globalité. Cette approche constitue un levier de transformation des territoires et de s'interroger sur comment habiter différemment les territoires pour les maintenir en bonne santé.

Un exemple d'action : le dispositif Ordonnance verte, à Strasbourg : ateliers de sensibilisation aux perturbateurs endocriniens et mise à disposition gratuite d'un panier de légumes issus de l'agriculture biologique et de circuit court, chaque semaine. C'est un bon exemple de santé du vivant. Il faut miser sur ce genre d'actions, qui embarque une pluralité d'acteurs et notamment les médecins.

Besoin de politiques intersectorielles (en nexus) et mise en place avec les habitants pour transformer la manière d'habiter les territoires

Argument santé vs argument environnement. La santé est un bien commun, la santé est un construit social. Il faut que la santé devienne un commun et faire que la santé sorte du périmètre des médecins, du ministère de la santé, que tout le monde s'en saisisse. L'approche festive, conviviale et familiale de l'alimentation peut permettre l'expérience sensible de ce que peut vouloir dire d'habiter un territoire en bonne santé.

Nous avons besoin de nous appuyer sur les expériences territoriales et les mettre en réseau